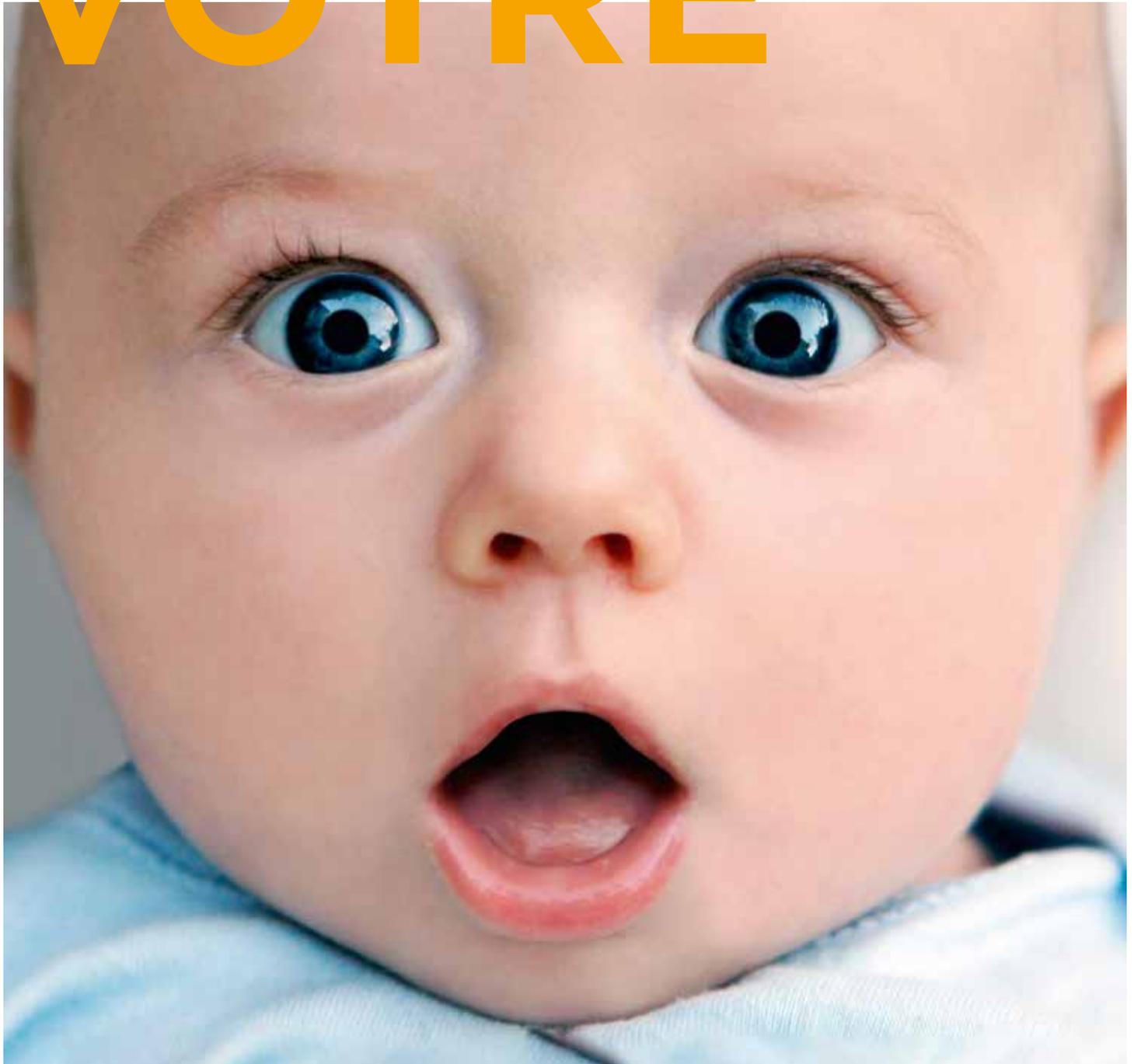


CLINIQUEMENT VÔTRE

N° 26
PRINTEMPS 2020



L'INVITÉ

FONDATION
UNE CHANCE, UN CŒUR

FOCUS

MA SAGE-FEMME ET MOI

FERTILITÉ

PROCRÉATION
MÉDICALEMENT
ASSISTÉE 2.0



VIVRADOM

AIDE ET SOINS À DOMICILE

**Accompagnement et soins de qualité personnalisés
pour votre maintien à domicile**

UNE ÉQUIPE À VOTRE SERVICE!

Médecins-conseils
Infirmiers spécialisés en santé mentale
Infirmiers en soins généraux
Infirmiers spécialisés en nutrition parentérale
Aides soignants
Ergothérapeutes

NOS PRÉSTATIONS

Evaluation des besoins et conseils de santé
Soins d'hygiène et de confort
Soins infirmiers et en santé mentale
Accompagnement thérapeutique
(pris en charge par la LaMal)
Accompagnement privé

Interventions 24h / 24 et 7j / 7
Région Grand Lausanne, ouest lausannois, Morges et environs

Téléphone d'urgence: 079 158 70 70
Prestations remboursées par l'assurance de base

[WWW.VIVRADOM.CH](http://www.vivradom.ch)

Rue du Simplon 5 • 1020 Renens • E-mail: info@vivradom.ch

SOMMAIRE

CLINIQUEMENT VÔTRE
N° 26 – PRINTEMPS 2020

4 FOCUS

Accoucher à la Clinique Cecil

8 L'INTERVIEW

Drs Megalo et Pradervand –
Procréation médicalement
assistée 2.0

13 TÉMOIGNAGE

Ma sage-femme et moi

14 COULISSES

Tout savoir
sur l'électrophysiologie

16 L'INVITÉ

Fondation Une chance, un cœur

18 NEWS

Les actualités des cliniques
Bois-Cerf et Cecil

IMPRESSUM

Une publication pour le compte
des cliniques Hirslanden Bois-Cerf et Cecil

RESPONSABLE DU PROJET BOIS-CERF ET CECIL

Laure-Hélène Duss

RESPONSABLE DE RÉDACTION Élodie Maître-Arnaud

RÉALISATION Inédit Publications SA

TIRAGE 4500 exemplaires

IMPRESSION Courvoisier-Attinger SA/Bienne

PHOTOS Vanina Moreillon, HannahShan, Arborvitae Photographia, AdobeStock et DR



LA MATERNITÉ À L'HONNEUR

Ces derniers mois, les cliniques Bois-Cerf et Cecil se sont mobilisées pour répondre à l'urgence du Covid-19. Dans nos établissements comme dans l'actualité, l'information s'est resserrée autour de la question de la pandémie.

Depuis le lundi 27 avril 2020, nos cliniques ont repris une activité complète et peuvent de nouveau recevoir tous les patients, quelle que soit leur pathologie. Nous respectons l'ensemble des règles sanitaires recommandées par la Confédération (OFSP), ainsi que les règles d'hygiène hospitalière coordonnées par HPCI.ch. C'est donc en toute sécurité que nous vous accueillons dans nos établissements.

Aussi, nous tenons à saluer ici le travail d'exception et de constance de nos soignants.

Parmi ceux-ci, l'équipe de la maternité de la Clinique Cecil, qui a continué d'accueillir les futurs parents et de les accompagner jusqu'à la naissance de leur enfant. Avec près de 500 naissances par année, la Clinique Cecil est l'établissement privé qui voit naître le plus de bébés dans le canton de Vaud. Son service de maternité est riche de quarante années d'expérience, et fort de l'énergie des gynécologues et de 30 collaborateurs. Il dispose d'une expertise forte pour répondre en tout temps aux besoins d'information et d'accompagnement global des patients, en particulier dans cette période incertaine.

Nous nous réjouissons ainsi de mettre à l'honneur, dans ce nouveau numéro de *Cliniquement Vôtre*, la thématique de la maternité.

Nous vous souhaitons, chère lectrice, cher lecteur, une excellente lecture. ■

Cédric Bossart
Directeur
de la Clinique Bois-Cerf

Jean-Claude Chatelain
Directeur
de la Clinique Cecil

**VOUS NE SOUHAITEZ PLUS RECEVOIR
LE MAGAZINE CLINIQUEMENT VÔTRE?**

Envoyez un e-mail à
medias.romandie@hirslanden.ch



Huits bébés nés à la Clinique Cecil fêtent ensemble leur premier anniversaire. Leurs mamans dont Morgane Paltz, ont tissé des liens d'amitié lors des cours de préparation à l'accouchement.



ACCOUCHER À LA CLINIQUE CECIL

UNE JEUNE MAMAN PARTAGE SON EXPÉRIENCE



C'EST À LA CLINIQUE CECIL QUE MORGANE PALTZ A VU LE JOUR IL Y A TRENTE-DEUX ANS. METTRE AU MONDE SES ENFANTS DANS CETTE MÊME MATERNITÉ ÉTAIT UNE ÉVIDENCE POUR LA BLOGUEUSE ROMANDE THE BLONDIE DIARY. UNE JOLIE MANIÈRE DE BOUCLER LA BOUCLE. RETOUR SUR SON EXPÉRIENCE.

La première fois, c'était le 19 juillet 2017. La deuxième, le 12 décembre 2019. Deux accouchements, deux césariennes. Et deux filles: Charlie, puis Robine. Et pourtant, deux expériences complètement différentes. «Quand je suis arrivée avec Luca, mon compagnon, pour accoucher de notre première fille, on a dû me faire une césarienne, alors que ce n'était pas prévu. C'était ma première opération et je l'ai très mal vécue», avoue Morgane. Une césarienne suivie d'un baby-blues. Le premier accouchement de Morgane était loin de celui dont elle avait rêvé. Mais le personnel de la Clinique Cecil a tout fait pour que la jeune maman traverse cette expérience le plus agréablement possible. Des infirmières aux sages-femmes en passant par le gynécologue et le personnel qui lui apporte ses repas,



Morgane Platz a accouché de ses deux filles à la Clinique Cecil.

tout le monde est aux petits soins. «À la Clinique Cecil, on est dans un cocon, on n'a pas l'impression d'être dans un hôpital. On mange très bien et le cadre est magnifique. Cela peut paraître futile mais, dans ces moments-là, ce genre de considération compte vraiment.»

Morgane savait qu'elle voulait accoucher à la Clinique Cecil. En tant que Lausannoise, le bâtiment a toujours fait partie de son paysage. Et puis c'est là que sa maman lui a donné le jour il y a trente-deux ans. «Quand ma mère est venue me rendre visite à la naissance de Charlie, elle a croisé une nurse qui s'était occupée de moi à l'époque», raconte Morgane. Durant sa première grossesse, la jeune maman a suivi les cours de préparation à l'accouchement organisés par l'établissement. Elle a alors pu rencontrer une sage-femme qui s'est ensuite occupée d'elle lors de son séjour à la clinique, ainsi que sept autres mamans avec lesquelles elle est toujours en contact. Pour sa deuxième grossesse, elle a opté pour les cours de préparation en piscine, au Centre Actif+ de la Clinique Bois-Cerf.

Ce que Morgane retient surtout de ses deux expériences à la maternité de la Clinique Cecil, c'est l'écoute et la disponibilité du personnel soignant. À commencer par son gynécologue. Pour sa deuxième grossesse, étant donné ses antécédents, il lui conseille une

césarienne électorale. Mais Morgane souhaite quand même essayer d'accoucher par voie basse. Une demande qui sera entendue, même si les événements ne vont finalement pas pouvoir lui permettre de la réaliser. «Le personnel a réellement du temps pour nous», insiste la jeune maman. «C'est une vraie petite bulle dans laquelle on est chouchoutée et écoutée.» À l'occasion de son deuxième accouchement, elle a revu des membres de l'équipe qui étaient là lors de son premier séjour. «Je suis attachée à ces personnes qui m'ont accompagnée dans un moment particulier de ma vie.»

Morgane se souvient particulièrement d'un sage-femme, Julien - un homme, oui! «J'ai eu bêtement un a priori. Je me demandais ce qu'un homme allait bien pouvoir me dire. C'est pourtant lui qui a trouvé les mots qui m'ont le plus aidée et soulagée.» Et le père dans tout ça? «Il a été très impliqué», insiste Morgane. Les heures des visites n'étant pas limitées à la Clinique Cecil, il restait jusqu'à ce que la jeune maman s'endorme. «Il mangeait avec moi. Ah, la petite côtelette de veau!» s'amuse-t-elle. Elle a d'ailleurs tellement apprécié l'accueil de la maternité qu'elle hésiterait presque à faire un troisième enfant juste pour revivre cette expérience. «On a dit qu'on s'arrêterait à deux, mais qui sait...» ■

MÉLANIE BLANC

PROFESSION SAGE-FEMME

LE BIEN-ÊTRE DES MAMANS ET DES BÉBÉS AVANT TOUT

Avec 22 lits et près de 500 naissances par année, la taille et l'organisation de la maternité de la Clinique Cecil permettent d'assurer un service personnalisé et de très haute qualité pour toutes les jeunes mamans qui y séjournent. **Julien Toulet**, premier sage-femme de la maternité de la Clinique Cecil, et sa collègue **Émilie Belot** se sont occupés de Morgane lors de son deuxième accouchement. Des sages-femmes qui jouent un rôle essentiel durant la grossesse, l'accouchement et les premiers jours de la vie d'un enfant.

Quand rencontrez-vous les futures mamans pour la première fois ?

Émilie La plupart du temps, nos patientes suivent les cours de préparation à l'accouchement proposés par la Clinique Cecil. Certaines peuvent également être envoyées par leur gynécologue pour faire des examens durant leur grossesse, monitorer le cœur du bébé par exemple. Mais nous les rencontrons parfois pour la première fois le jour même de l'accouchement.

Durant l'accouchement, quelle est la place de la sage-femme par rapport au gynécologue ?

Julien C'est une sage-femme qui accueille la patiente à la clinique. Nous réalisons ensuite le suivi du travail, en lien avec le gynécologue, que nous appelons lorsque l'accouchement est imminent. Le gynécologue assiste toujours à l'accouchement afin d'assurer, si besoin, les gestes techniques comme l'utilisation de ventouses ou de forceps, ou afin de faire une césarienne.

Émilie Si l'accouchement se déroule sans complication, nous jouissons d'une grande autonomie. Nous guidons les patientes pour que tout se passe au mieux. Toutes les décisions importantes sont prises à trois : le couple, le gynécologue et la sage-femme.

Chaque patiente qui accouche a-t-elle une sage-femme attitrée ?

Émilie Non, mais si j'accueille des patients que j'ai suivis lors de la préparation à l'accouchement ou à l'occasion de contrôles prénataux, je vais faire en sorte de m'occuper d'eux. Nous essayons tous de travailler ainsi.

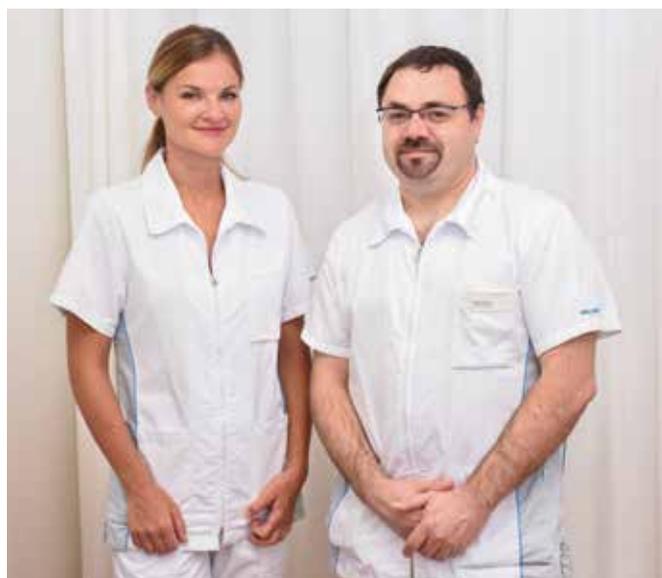
Julien Ce sont les mêmes sages-femmes qui officient en salle d'accouchement et dans le service maternité. Grâce à cette organisation et à nos horaires en deux fois douze heures, une femme peut ainsi être accouchée et suivie en postpartum par une seule et même sage-femme.

En quoi consiste votre travail pendant le séjour des jeunes mamans à la clinique ?

Émilie Nous nous occupons de l'accompagnement de l'allaitement, si la maman a décidé de donner le sein à son enfant. Si elle ne le souhaite pas ou ne le peut pas, nous expliquons

le dosage et la fréquence des biberons. Nous leur apprenons également comment changer leur bébé, lui donner son bain et les autres soins nécessaires. Nous nous assurons que le bébé est en bonne santé et que la maman est autonome et à l'aise avec son nouveau-né au moment de quitter la clinique.

Julien C'est aussi très important d'accompagner les patientes dans l'interaction avec leur bébé. On pense souvent que l'on va aimer son enfant dès le premier regard, mais certaines patientes ont besoin de quelques heures, voire de quelques jours, pour créer un lien, et c'est parfaitement normal. Notre rôle est de les soutenir psychologiquement dans ces moments-là.



Émilie Belot, sage-femme et Julien Toulet, premier sage-femme de la maternité de la Clinique Cecil.

Quelle place accordez-vous aux pères ?

Julien Depuis quelque temps, je propose des moments d'échange entre pères à ceux qui le souhaitent. Je sens les hommes tirillés entre une volonté d'être des pères « modernes », très investis dans la vie de leur bébé, et le peu de temps dont ils disposent. Le congé paternité est en effet très court.

Émilie Si les mamans sont en chambre privée, nous mettons un lit à la disposition des papas afin qu'ils puissent rester à la clinique autant qu'ils le souhaitent.

Julien Nous leur conseillons souvent de ne pas dormir ici toutes les nuits, afin qu'ils soient les plus reposés possible pour accueillir leur compagne et leur bébé lorsqu'ils sortent de la clinique. C'est à ce moment-là que la famille va vraiment se créer! ■

PROPOS RECUEILLIS PAR MÉLANIE BLANC

FERTILITÉ

PROCRÉATION MÉDICALEMENT ASSISTÉE 2.0





LES DOCTEURS ALEXANDRE MEGALO ET PIERRE-ANTOINE PRADERVAND SONT GYNÉCOLOGUES OBSTÉTRICIENS ET SPÉCIALISTES EN MÉDECINE DE LA REPRODUCTION. ILS NOUS PARLENT DE LA PRISE EN CHARGE DES COUPLES RENCONTRANT DES PROBLÈMES DE FERTILITÉ ET DES DERNIERS TRAITEMENTS DISPONIBLES DANS LE DOMAINE DE LA PROCRÉATION MÉDICALEMENT ASSISTÉE.

Collaborateur historique de la Clinique Cecil depuis 1999, le CPMA (Centre de procréation médicalement assistée) est le plus grand centre de Suisse dédié à la fertilité. Depuis la création d'un centre de procréation médicalement assisté au CHUV en 1987, puis du CPMA en 1999, plus de 7000 bébés ont vu le jour grâce aux spécialistes des problématiques de fertilité. Le **Dr Alexandre Megalo** est médecin au CPMA depuis son ouverture. Le **Dr Pierre-Antoine Pradervand** a quant à lui rejoint l'équipe au début de l'année. Deux générations et des points de vue complémentaires qui apportent un vrai plus dans un domaine en constante évolution.

À partir de quand un couple peut-il considérer qu'il a un problème de fertilité ?

Pierre-Antoine Pradervand (P.-A.P.) Après dix-huit mois de rapports sexuels réguliers non protégés. C'est-à-dire deux à trois fois par semaine, surtout centrés sur la période d'ovulation.

Qui sont les patients qui vous consultent ?

Alexandre Megalo (A.M.) Il s'agit en général de patientes adressées par leur gynécologue. Un couple sur cinq que nous recevons consulte spontanément.

Acceptez-vous de proposer des traitements à tous les patients ?

A.M. Non, nous avons fixé des règles éthiques au sein du CPMA. Notre limite absolue pour tout traitement est l'âge de 46 ans pour les femmes, ce qui semble raisonnable au vu des limites naturelles de l'horloge biologique. Les patientes me demandent souvent de stimuler et de réveiller les ovaires après 46 ans. Mais ça

ne marchera pas. Pour les hommes, on accepte de traiter l'infertilité jusqu'à 64 ans, une limite que nous avons fixée selon leur espérance de vie moyenne (82 ans) et l'obligation légale d'entretien des enfants jusqu'à l'âge de 18 ans.

Quelles sont les causes de l'infertilité ?

A.M. Elles sont multiples. Chez la femme, des troubles de l'ovulation, une maladie des trompes de Fallope, une réserve ovarienne diminuée ou encore de l'endométriose sont des facteurs fréquemment rencontrés. Des études ont également montré que la fertilité masculine a chuté ses dernières années: un homme de 25 ans est aujourd'hui probablement moins fertile qu'un homme de 40 ans, à cause notamment de perturbateurs endocriniens et de la pollution.

P.-A.P. Mais notre pire ennemi, c'est l'âge de la femme, parce que c'est le facteur contre lequel on ne peut rien.

Mais que faire quand l'horloge biologique tourne et qu'une femme n'est pas du tout dans une phase où elle peut envisager d'avoir un enfant ?

A.M. On peut proposer aux femmes une « préservation de fertilité ». Nous les sensibilisons au fait qu'il ne faut pas considérer le planning familial du seul point de vue de la contraception, mais aussi de celui de l'anticipation. Une cryoconservation (ou congélation) d'ovules chez les femmes jeunes donne ainsi un peu de temps à celles qui, après 35 ans, n'ont pas de conjoint et/ou ont des projets professionnels incompatibles avec la maternité. La cryoconservation d'ovules est aussi proposée aux femmes qui vont subir un traitement oncologique pouvant avoir une incidence sur leur fertilité future; depuis juillet 2019, ce cas est d'ailleurs couvert par l'assurance maladie.

Comment les couples sont-ils pris en charge au CPMA ?

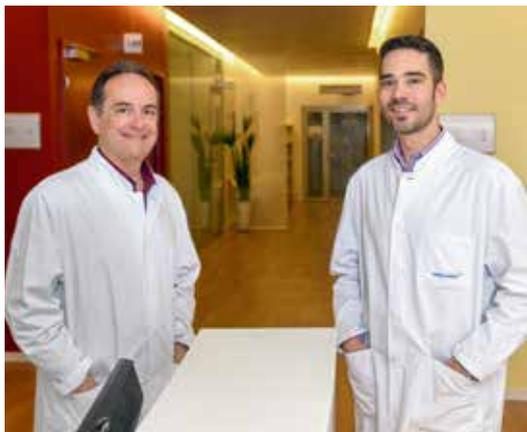
A.M. Nous procédons à un bilan d'investigation du couple, puis nous déterminons les traitements à envisager afin de faciliter l'accès à la grossesse. Certains couples décideront d'aller de l'avant, parfois jusqu'à la fécondation in vitro (FIV). D'autres adopteront une attitude plus expectative. Nous accompagnons chaque couple dans ses choix et selon ses limites. Nous leur proposons également un soutien psychologique. C'est un élément important à nos yeux dans un parcours qui peut être très difficile à vivre.

Dans nos locaux du Flon, nous rassemblons huit médecins gynécologues, un urologue, une psychosomaticienne, une acupunctrice, des laborantines et des biologistes. Nous disposons en outre d'une salle d'opération avec des instrumentistes et des anesthésistes; nous pouvons ainsi réaliser l'ensemble des étapes d'une FIV sur place.

Quelles sont les dernières avancées en matière de procréation médicalement assistée ?

A.M. Sans aucun doute la modification de la loi sur la procréation médicalement assistée en septembre 2017, qui nous permet de laisser évoluer les embryons jusqu'au cinquième jour afin de sélectionner les plus viables. Nous parvenons désormais plus rapidement à des grossesses. Le CPMA a en outre investi dans un incubateur pour suivre en continu l'évolution des embryons en culture, et ce sans les manipuler, simplement en les filmant en time-lapse. Le CPMA est le seul centre en Suisse équipé de l'appareil le plus récent et donc le plus performant.

P.-A.P. La nouvelle loi nous permet d'établir des diagnostics préimplantatoires. Au cinquième jour d'évolution embryonnaire, nous



BIO EXPRESS

Les Drs Alexandre Megalo et Pierre-Antoine Pradervand sont spécialistes en gynécologie et obstétrique, membres FMH, avec une formation approfondie en médecine de la reproduction et endocrinologie gynécologique. Le Dr Megalo exerce au CPMA et dans son cabinet lausannois. Le Dr Pradervand consulte également au CPMA et reçoit aussi ses patients à Clarens. ■

15%

des couples dans la population générale ont des difficultés à concevoir un enfant.

31,7 ans,

c'est l'âge moyen des mères en Suisse à la naissance du premier enfant.

1/3

des problèmes de fertilité trouvent leur origine...

chez la femme,

chez l'homme,

relèvent du couple.

37,5 ans,

c'est l'âge moyen des femmes qui consultent au CPMA.

Chances de grossesse par transfert d'embryons suite à un cycle de FIV:

- 54 à 65% pour les femmes de moins de 35 ans;
- environ 52% pour les femmes entre 35 à 39 ans;
- jusqu'à 45% pour les femmes de plus de 39 ans.

prélevons des cellules que nous faisons analyser dans un laboratoire de génétique, ce qui nous permet d'écartier tous les embryons présentant des anomalies chromosomiques. Nous avons ainsi diminué par trois le nombre de transferts d'embryon in utero et avons amélioré nos taux de grossesse dans les populations pour lesquelles ce test est indiqué. Désormais, une patiente de 35 ans à qui l'on transfère un embryon a ainsi environ 60% de chances d'avoir une grossesse évolutive.

Pourtant, certains patients se rendent encore à l'étranger pour suivre un traitement. Pourquoi?

P.-A.P. C'est vrai. Nous proposons pourtant les mêmes technologies en Suisse que n'importe où dans le monde, à l'exception du don d'ovocytes et de la gestation pour autrui (ou mère porteuse), qui ne sont pas autorisés dans notre pays. Nous faisons toutefois le maximum pour soutenir et assister les couples qui se rendent à l'étranger pour un don d'ovocytes. Il faut également relever que le changement de loi en 2017 a forcé les centres de procréation médicalement assistée suisses désireux de passer de la FIV moderne à changer leurs pratiques et à adopter de nouvelles techniques. À ce titre, le CPMA a fait preuve d'une réactivité et d'une adaptation remarquables.

Est-ce alors une question de prix?

A.M. Le bilan d'investigation est accessible à tous, car il est pris en charge par l'assurance

maladie. Douze cycles de stimulation de l'ovulation et trois inséminations intra-utérines sont également remboursés. Si l'on doit procéder à davantage d'inséminations ou à une FIV, c'est en revanche à la charge des patients. Mais ces coûts sont restés stables au fil du temps. Et tous les couples qui sont allés à l'étranger pour payer moins cher se sont rendu compte qu'ils n'économisaient finalement pas grand-chose.

P.-A.P. Certaines cliniques à l'étranger font des campagnes publicitaires comparables à celles rencontrées dans le marché automobile! Le prix de départ est alléchant, mais on doit payer une tonne d'options en plus, sans compter les frais de transport et d'hébergement. Les couples qui se rendent à l'étranger ne trouvent en outre pas toujours un interlocuteur disponible à qui confier leurs doutes et leurs craintes. Nous avons la chance en Suisse de bénéficier d'une médecine de proximité permettant un suivi le plus personnalisé possible.

Quel conseil donneriez-vous aux couples qui ont un doute sur leur fertilité?

P.-A.P. De venir nous voir! Cela vaut la peine de consulter un spécialiste quand on ne parvient pas à tomber enceinte; mieux vaut ne pas trop attendre, afin de ne pas arriver au CPMA épuisés par les échecs. Car un traitement de procréation médicalement assistée peut être long. C'est souvent un parcours du combattant qui attend les patients. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR MÉLANIE BLANC

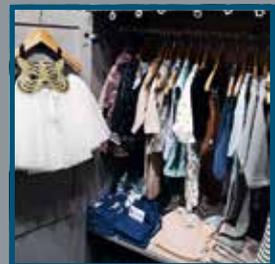


Bienvenue chez Nuage!

LE CONCEPT STORE NUAGE: des vêtements, des chaussures et des accessoires originaux et de qualité pour habiller vos enfants au quotidien ... mais aussi des articles de décoration, des jeux et des déguisements.

Des objets raffinés à prix accessibles pour garçons et filles de 0 à 16 ans, sélectionnés avec soin par deux mamans connaisseuses, Diane et Caroline.

Nuage Le Concept Store Rue Marterey 74 | 1005 Lausanne | tél. 021 311 48 25
e-mail: info@nuagelausanne.ch | www.nuagelausanne.ch



**VOUS SOUHAITEZ
FAIRE PARAÎTRE
UNE ANNONCE PUBLICITAIRE
DANS *CLINIQUEMENT VÔTRE*?**

CONTACTEZ INÉDIT PUBLICATIONS SA
info@inedit.ch
Tél. 021 695 95 95

PATERNITÉ

« J'AI L'HABITUDE DE JONGLER AVEC MON EMPLOI DU TEMPS »

LE DOCTEUR STEVE AELLEN EST L'HEUREUX PAPA DE TROIS (TRÈS) JEUNES ENFANTS. SPÉCIALISTE EN CHIRURGIE GÉNÉRALE À LA CLINIQUE CECIL, C'EST DANS CE MÊME ÉTABLISSEMENT QUE SES DEUX FILS ET SA FILLE ONT VU LE JOUR, EN À PEINE PLUS DE DEUX ANS ET DEMI.

Tout sourire, le Dr Aellen se souvient : « Je suis complètement sorti de mon rôle de médecin lors de la naissance de mes enfants. Ce n'était pas à moi de gérer les aspects médicaux de l'accouchement. Je suis resté à ma place de mari, donnant le bras quand il le fallait pour s'y agripper (*rires*) ! » Il confesse également une nature peu inquiète, un point commun avec sa femme, infirmière de profession : « Pendant ses grossesses, elle a fait des contrôles réguliers. Ni plus, ni moins. » La décision d'accoucher à la Clinique Cecil s'est imposée assez rapidement au sein du couple. Confiance en l'infrastructure, personnel bien formé et aux petits soins, sans compter une amitié de longue date avec l'anesthésiste qui a posé les trois péridurales - il est d'ailleurs parrain de l'aîné de la fratrie ! « Dans un moment pareil, on veut prendre le temps, profiter et se sentir entouré », ajoute le Dr Aellen.

Le jeune papa n'a pas bénéficié d'un congé paternité tel que celui réservé aux salariés des hôpitaux publics ; il s'est toutefois accordé une pause d'une petite semaine en se « rendant disponible » autour de l'accouchement, se contentant d'assister ponctuellement ses confrères chirurgiens lors de quelques interventions. « C'est l'avantage d'exercer dans la clinique dans laquelle votre femme accouche », s'amuse-t-il. « Vous pouvez passer un moment avec elle puis prendre l'ascenseur pour rendre visite à un patient ! »

IMPOSSIBLE DE PRÉVOIR LA FIN DE SA JOURNÉE DE CHIRURGIEN

À 46 ans, le Dr Aellen dit profiter pleinement des joies de la paternité. Sans doute davantage que s'il avait fondé une famille plus tôt, à une époque où ses études puis son travail de médecin ne laissaient que peu de place dans sa vie. Comment concilie-t-il désormais son rôle de père et sa profession ? « En tant que chirurgien, on est déjà habitué à jongler en permanence avec son emploi du temps ! » répond-il. Si le spécialiste exerce une chirurgie majoritairement élective (les interventions sont



programmées, contrairement aux services d'urgences), il est toutefois engagé dans un système de garde et doit également rester disponible pour des cas plus urgents référés par les médecins traitants, par exemple. « Il m'est impossible de prévoir à quelle heure je rentre le soir. » Alors, même s'il reconnaît être beaucoup plus impliqué dans la vie de famille que les hommes de la génération de son père, il explique que sa femme a dû donner son congé après la naissance du petit dernier : « Avec trois enfants en bas âge, ça devient compliqué. Elle va chercher un poste d'infirmière un ou deux jours par semaine ; nous avons la chance de pouvoir compter sur ses parents pour s'occuper de nos enfants à ce moment-là. »

Le papa médecin est-il aussi un papa gâteau ? « Je suis très fier de ma petite famille et je parle sans cesse de mes enfants aux collaborateurs de la clinique. » Un, deux, trois enfants, et après ? « Pour l'instant, nos nuits sont passablement agitées. Peut-être si j'étais plus jeune... » ■

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉLODIE MAÎTRE-ARNAUD

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'électrophysiologie désigne le domaine de la cardiologie qui se préoccupe des impulsions électriques du cœur. Cet organe comporte en effet un système électrique complexe permettant à ses différentes cavités de se contracter de façon parfaitement coordonnée. Si cette précision métronomique est perturbée, les battements du cœur deviennent alors irréguliers, trop rapides ou trop lents: c'est l'arythmie. Une pathologie qui peut être traitée par cautérisation (ou ablation) des micro-zones du cœur causant l'activité électrique anormale, ou via l'implantation d'appareils de type pacemaker, défibrillateur ou système de resynchronisation.

Grâce à un écran de contrôle, un infirmier spécialisé surveille en permanence les paramètres vitaux du patient.

Un dispositif de scopie à rayons X permet de visualiser la navigation des cathéters dans le corps du patient. Les images et les films sont reportés sur l'écran central.

453
ablations
par cathéter
ont été réalisées
à la Clinique Cecil
en 2019.

Un infirmier spécialisé est présent dans la salle d'intervention, un autre au poste de commande dans la salle de contrôle et un troisième de façon circulaire.

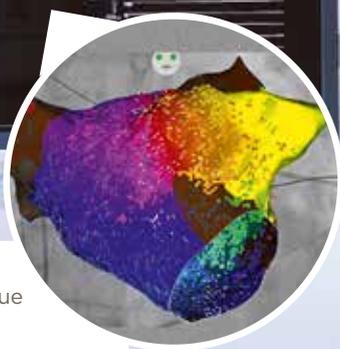
ÉLECTROPHYSIOLOGIE COMMENT ÇA MARCHE ?

LA CLINIQUE CECIL EST ÉQUIPÉE D'UNE SALLE D'ÉLECTROPHYSIOLOGIE. C'EST LÀ QUE LES CARDIOLOGUES INTERVENTIONNELS PROCÈDENT À DES INTERVENTIONS MINI-INVASIVES AFIN DE CORRIGER LES ARYTHMIES CARDIAQUES. VISITE GUIDÉE AVEC LE PROFESSEUR ÉTIENNE DELACRETAZ, SPÉCIALISTE EN CARDIOLOGIE ET MÉDECINE INTERNE GÉNÉRALE.

ÉLODIE MAÎTRE-ARNAUD

L'écran central permet au spécialiste de visualiser simultanément 6 à 8 images, notamment celles des cavités cardiaques et de la position des cathéters, ou celles des signaux électriques de l'activité du cœur.

Une colonne technique rassemble plusieurs outils spécifiques à l'électrophysiologie : un générateur de courant radiofréquence et un amplificateur de signaux électriques, notamment.



Cette carte représente la propagation électrique dans l'oreillette gauche du cœur, vue en trois dimensions.

Un poste de commande informatique est utilisé par le cardiologue interventionnel pour gérer la scopie et les images de l'écran permettant le diagnostic puis le traitement du système électrique cardiaque du patient.

L'électrophysiologie se pratique au sein d'un laboratoire spécifique. L'installation est dotée d'un système de filtration d'air sous pression positive pour une meilleure asepsie.

FONDATION UNE CHANCE, UN CŒUR

SOUTENUE PAR LA CLINIQUE CECIL, LA FONDATION «UNE CHANCE, UN CŒUR» A POUR OBJECTIF PRINCIPAL DE COORDONNER LA PRISE EN CHARGE CHIRURGICALE ET MÉDICALE DE JEUNES PATIENTS VENANT DE PAYS DÉFAVORISÉS. EXPLICATIONS AVEC LE PROFESSEUR JEAN-JACQUES GOY, À L'ORIGINE DE CETTE BELLE INITIATIVE.

Quel est le but de la fondation ?

L'objectif principal de la fondation est de coordonner la prise en charge médicale et chirurgicale de jeunes patients souffrant d'affections cardiaques menaçant leur pronostic vital, et qui ne peuvent pas être soignés dans leur pays d'origine ou par une autre ONG. Ces jeunes ont généralement entre 15 et 25 ans. Une chance, un cœur s'intéresse en effet à ceux qui n'ont pas pu bénéficier de l'aide d'une ONG durant leur enfance et qui, faute d'intervention, se trouvent invalides au sortir de l'adolescence. Notons que la fondation a également pris en charge quelques patients adressés par Terre des hommes, notamment pour des affections oculaires sévères ou suite à de graves blessures causées par des mines antipersonnel.

Comment les interventions sont-elles financées ?

La contribution de la fondation à la prise en charge d'un patient en Suisse est de 15 000 francs. Les chirurgiens et les médecins interviennent tous bénévolement. Une convention conclue avec la Clinique Cecil permet de traiter en moyenne sept malades par an en cardiologie interventionnelle et en chirurgie cardiovasculaire. Soit, au total, avec les patients soignés en ambulatoire, une vingtaine de jeunes patients par année. Dans ce cadre, la clinique met à disposition ses appareils d'examen et son bloc opératoire, et prend à sa charge 50% des frais d'hospitalisation. Grâce à la contribution des fabricants, la fondation obtient en outre le matériel médical consommable nécessaire à chaque traitement. La fondation

fait enfin appel aux dons, notamment en activant ses réseaux ou en organisant des repas de soutien.

Comment les patients sont-ils pris en charge ?

Les patients sont essentiellement originaires d'Afrique. La fondation dispose de nombreux relais locaux, médecins ou autres associations humanitaires. L'équipe médicale d'Une chance, un cœur examine les dossiers pour décider de faire venir, ou non, un jeune afin de l'opérer. Sont ainsi privilégiés les patients qui ont le plus de chances de retrouver une vie normale. L'équipe médicale s'assure également que ces jeunes disposeront d'un relais dans leur pays d'origine où ils pourront être correctement suivis. Après l'opération à Lausanne, les convalescents sont souvent accueillis au sein de l'école Chantermerle, à Blonay, où ils sont logés et scolarisés gratuitement avant leur retour chez eux.

Une convention a par ailleurs été signée avec l'hôpital de Fann à Dakar, et certaines opérations ont désormais lieu sur place. Les cas sont discutés avec l'équipe médicale de la fondation, qui finance en outre ces interventions à hauteur de 5 000 euros. Plusieurs patients sont désormais opérés chaque année à Dakar, où l'hôpital de Fann est en passe de devenir un véritable établissement de référence en Afrique pour le traitement des pathologies cardiaques. ■

www.chancecoeur.ch

ÉLODIE MAÎTRE-ARNAUD

BOUREIMA OUEDRAOGO

« JE SUIS GUÉRI »

SOUFFRANT D'UNE STÉNOSE MITRALE* DEPUIS SON ADOLESCENCE, BOUREIMA OUEDRAOGO A ÉTÉ OPÉRÉ EN SUISSE EN 2018 PAR LE DOCTEUR GREGORY KHATCHATOUROV. IL EST RETOURNÉ À UNE VIE NORMALE CHEZ LUI, AU BURKINA FASO.

«On m'a diagnostiqué un problème de cœur à 17 ans quand j'étais au collège. J'étais toujours très essoufflé quand je faisais du sport ou que j'étais dans des espaces confinés. J'avais souvent de fortes palpitations. Le médecin que j'ai consulté m'a envoyé chez un cardiologue, que j'ai vu ensuite tous les deux mois. Il se trouvait à Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso, à 160km d'où je vis. Il m'a prescrit des médicaments qui me permettaient de vivre mieux, mais qui ne pouvaient pas guérir mon problème de valve. Mon cœur fonctionnait de moins en moins bien, ce qui expliquait que j'étais tout le temps essoufflé. C'est un problème qui empire avec le temps, je devais donc absolument me faire opérer. Mais c'était impossible au Burkina Faso.

Grâce à la Fondation Sentinelles, je suis venu en Suisse en 2008 pour une première intervention. Le Prof. Jean-Jacques Goy, spécialiste en cardiologie, a fait une angioplastie de ma valve. Après cette opération, j'ai continué à être contrôlé régulièrement au Burkina Faso. Malheureusement, dix ans plus tard, j'ai dû revenir en Suisse pour que l'on remplace ma valve défectueuse par une valve artificielle.

Je suis arrivé mi-novembre 2018 en Suisse. Bernadette, de la Fondation Une chance, un cœur, était toujours avec moi pour m'accompagner à chaque contrôle pour préparer l'intervention. J'ai d'abord passé quelques jours à Blonay, à l'école Chantermerle, avant d'aller me faire opérer à la Clinique Cecil par le Dr Gregory Khatchatourov, spécialiste en chirurgie cardiaque et vasculaire thoracique. C'était le 30 novembre. J'avais 30 ans. Je suis resté hospitalisé deux semaines, puis je suis retourné à Blonay pour me reposer avant de rentrer chez moi. Au début, j'avais très mal dès que je bougeais, parce qu'on m'avait ouvert au niveau du thorax. J'avais de la peine à me tenir debout, mais je me suis rapidement senti mieux et j'ai pu prendre l'avion tout seul pour rentrer chez moi, après un séjour d'un mois en Suisse.



TÉMOIGNAGE

Aujourd'hui, grâce à la Fondation Une chance, un cœur - et particulièrement au Dr Khatchatourov et au Prof. Goy -, je vais très bien. Je vais chez le médecin une fois par mois pour contrôler la fluidité de mon sang, car je prends des anticoagulants, mais, à part ça, je vis tout à fait normalement. Depuis le 26 janvier 2019, je suis papa et je suis heureux car je peux tout faire avec mon fils. La seule règle que je dois suivre est de me reposer quand je me sens fatigué, mais je peux dire que je suis guéri! ■

**La sténose mitrale - ou rétrécissement de la valve mitrale - compromet la circulation normale du sang de l'oreillette gauche vers le ventricule gauche du cœur.*

PROPOS RECUEILLIS PAR MÉLANIE BLANC

VOUS SOUHAITEZ SOUTENIR LES ACTIONS DE LA FONDATION UNE CHANCE, UN CŒUR?

Vous pouvez faire un don sur le compte suivant:

Bénéficiaire Fondation Une chance, un cœur
c/o Gregory Khatchatourov
chemin des Croix-Rouges 5
1007 Lausanne

Banque

SWIFT-BIC
IBAN


fondation
UNE CHANCE, UN CŒUR

Raiffeisen Lausanne-Haute-Broye-Jorat
société coopérative, Agence Lausanne,
Voie du Chariot 7 - 1003 Lausanne
RAIFCH22
CH25 8045 1000 0073 6205 3

LES ACTUALITÉS DES CLINIQUES BOIS-CERF ET CECIL

LES CLINIQUES BOIS-CERF ET CECIL ÉVOLUENT ET SE DÉVELOPPENT EN S'APPUYANT SUR DES VALEURS ET DES VISIONS QUI LEURS SONT CHÈRES, ET QUI ONT TOUJOURS COMME POINT DE DÉPART LE BÉNÉFICE DU PATIENT. QUELLES SONT LES NOUVELLES INITIATIVES DES CLINIQUES, ET QUELS SONT LES PILIERS QUI SOUTIENNENT LEUR DÉVELOPPEMENT.



LE CENTRE DE LA PROSTATE LAUSANNE: UN EXEMPLE DE SUIVI INTÉGRÉ DU PATIENT

Urologues, radiothérapeutes, oncologues, pathologues, radiologues, intervenants liés à la fertilité, etc. Sur les sites des cliniques Bois-Cerf et Cecil, nombreux sont les acteurs qui officient et s'engagent autour de l'individu atteint d'un cancer de la prostate. Afin de faciliter le parcours du patient et de l'accompagner à chaque étape de la maladie, les cliniques ont créé le Centre de la prostate Lausanne. Ce centre, soutenu par l'infirmière spécialiste clinique en oncologie, assure au patient une prise en charge coordonnée des différents intervenants. L'infirmière prodigue des conseils et un soutien émotionnel au malade et à son entourage, ainsi qu'une présence constante durant toute la période du traitement et le suivi ultérieur. Le patient peut ainsi consacrer toute son énergie à son parcours de soins. ■



OUVERTURE DU CENTRE D'URGENCES ORTHOPÉDIQUES À LA CLINIQUE BOIS-CERF

A la fin du second semestre 2020, Hirslanden Lausanne complètera son Centre d'urgences par la création d'un Centre d'urgences orthopédiques situé à la Clinique Bois-Cerf. La réputation de la clinique en matière d'orthopédie et de chirurgie de la main n'est plus à faire; c'est donc tout naturellement que les services de la clinique s'étendront aux urgences orthopédiques et traumatologiques. Le patient sera pris en charge de manière intégrée dès son arrivée aux urgences, puis traité par les médecins orthopédistes et chirurgiens de la main accrédités auprès de la clinique. Il poursuivra son parcours de rééducation au sein de notre Centre Actif +. ■



RETROUVEZ VOTRE MAGAZINE EN VERSION NUMÉRIQUE!

Cliniquement Vôtre est également accessible depuis votre smartphone ou votre ordinateur. Scannez le QR Code ci-contre pour consulter le magazine. Bonne lecture! ■



UNE ENTREPRISE ROMANDE À VOTRE SERVICE

- **PRATIQUE**
envoi au bureau ou à votre
adresse privée
- **SÛR**
exécution de votre com-
mande par un pharmacien
- **SECURISANT**
permet d'éviter les
médicaments contrefaits
- **DISCRET**
envoi dans un
emballage neutre
- **AVANTAGEUX**
aucun frais de port –
envois dans toute la Suisse
- **RAPIDE**
en 48 heures maximum*
(24 heures en général)

VOS MÉDICAMENTS
SUR ORDONNANCE
MOINS CHERS AVEC CER-
TAINES ASSURANCES
PARTENAIRES*

*voir conditions de vente sur notre site

Numéro gratuit:

0800 75 76 77

Inscrivez-vous sur notre site:

www.pharmagram.ch



DÉSINFECTION DES
FLUX LAMINAIRES DANS
LES BLOCS OPÉRATOIRES
DÉSINFECTION DES LITS,
MATELAS ET CHAMBRES
SYSTÈME DE NETTOYAGE
TOUTES SURFACES



*Entreprise familiale depuis 1993, nous diffusons
une large gamme de produits destinés à améliorer
le quotidien et la mobilité.*

**BIONETTOYAGE
VAPEUR:
EFFICACE ET
ÉCOLOGIQUE**

*Intégrez
le bionettoyage
dans votre politique
de développement
durable!*

T +41 21 887 02 10
info@meditec.ch · www.meditec.ch

BIOCLEAN



Petits pots bébé bio suisses frais

DU NOUVEAU POUR LES APPRENTIS GOURMETS



Du nouveau à table pour les apprentis gourmets avec les purées bi-couches nübee.

COMMENT RÉUSSIR À DONNER UNE ALIMENTATION SAINTE ET ÉQUILBRÉE À SON ENFANT DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE ? TEL EST LE DÉFI QUE S'EST FIXÉ NÜBEE, QUI PROPOSE DES PETITS POTS BIO SUISSE FRAIS RICHES EN LÉGUMES, À SE FAIRE LIVRER CHEZ SOI, ET PROCHAINEMENT DISPONIBLES DANS LE COMMERCE.

La mission de nübee : se démarquer avec ses petits pots bébé frais aux saveurs intenses et couleurs vives. Les recettes sont proposées par gammes, à partir de 4 mois, et jusqu'à 12 mois et plus. Les recettes sont conçues sans allergènes majeurs, à base de légumes, féculent céréalier et fruits, et sont enrichies en huile de colza, suivant les recommandations de la Société Suisse de Nutrition. Et rien d'autre n'y est ajouté. Les petits pots nübee représentent une excellente base de repas riche en légumes, convenant à tous et modulable, à compléter le midi par une source de protéines animales au choix.

Ludique et éveil des sens

L'entreprise a développé un concept de remplissage en pot en bi-couche qui permet de séparer différentes saveurs et leurs couleurs associées. Les petits pots bi-couche éveillent la curiosité naissante des tout-petits ainsi que leurs sens. Les goûts des aliments sont isolés et subtilement combinés de manière à éveiller progressivement le palais des touts-petits. Par leur jeu de couleurs contrastées, l'apprentissage des couleurs des aliments est ludique. nübee en est convaincue, cette découverte multi-sensorielle de l'alimentation est fondamentale pour développer durablement de bonnes habitudes alimentaires.

Une transition progressive vers les morceaux

Plus on avance en gammes, plus les textures proposées sont grumeleuses et font apparaître des petits morceaux fondants, stimulant progressivement les muscles de la mâchoire et faciliter la transition vers les morceaux. nübee a fait le choix délibéré de se concentrer sur les purées à déguster à la cuillère, alerté par le constat des experts sur le manque de mastication des enfants et des conséquences multiples que cela peut avoir en particulier sur l'apprentissage de la parole.

La technologie des hautes pressions

Afin de rendre ses petits pots sûrs et de prolonger leur durée de vie, nübee a choisi d'utiliser la technologie des hautes pressions (HPP). Après remplissage et scellage des pots, ces derniers sont placés dans un bain d'eau froide, où une pression de 6'000 bars est appliquée pendant plusieurs minutes. Cette action permet d'inactiver les microorganismes pathogènes tout en préservant les vitamines naturellement présentes, ainsi que les goûts et les couleurs des ingrédients.

Click & Order : Livraison directe à la maison

Les clients nübee peuvent commander l'ensemble des recettes sur l'online-shop et se faire livrer un pack de menus contenant 12 petits pots de 190g en toute simplicité chez soi (à partir de 63.90 CHF). Les packs de menus sont disponibles en commande unique ou en abonnement flexible.

Profitez de 15% de réduction sur votre prochaine commande avec le code: [votrebebe15](#)

www.heynubee.ch



Les petits pots nübee font le plein de légumes pour maintenir un taux en sucres naturels faible.